

Inauguration de la nouvelle caserne du Centre de Première Intervention des communes de St-Loup de Varennes et Varennes-le-Grand

Discours de M. Patrick LE GALL, maire de Varennes-le-Grand

Monsieur le Sous-Préfet
Monsieur le Conseiller Général
Monsieur le représentant du Chef de groupement
Monsieur le Chef de centre
Monsieur le Président du SIVU
Messieurs les Maires, Mesdames et Messieurs les élus
Monsieur le Chef de Corps
Mes chers collègues sapeurs-pompiers, chers camarades,
Mesdames, Messieurs,

Une nouvelle caserne de pompiers !

Un événement pour nos deux villages, j'allais dire notre presque agglomération de Saint-Loup et Varennes, tant nous sommes en continuité avec plus de 3 500 habitants.

Une nouvelle caserne, c'est bien sûr un outil de travail pour que les missions de secours et de protection des biens, des personnes et de l'environnement, nos tâches quotidiennes de sapeurs-pompiers soient menées à bien. Tâches accomplies par des volontaires des deux villages, hommes et femmes, parfois très jeunes et je m'en réjouis, sans faillir et avec une qualité exemplaire. Je suis fier de servir dans un tel corps sous l'autorité compétente de l'adjudant chef CHEVILLARD.

Un corps soudé, un corps convivial, j'allais dire familial, ou le travail au service des autres est une fin en soi, et qui nous apporte un enrichissement personnel, les plus jeunes ne s'y sont pas trompés. Mais un corps très professionnel, même s'il s'agit de volontaires, à travers les formations que suivent, que nous suivons tous, nous sapeurs-pompiers.

Hier soir, je feuilletais en mairie, préparation de ce petit discours oblige, quelques photos, et je suis resté un peu nostalgique devant celle de Robert DUVERNAY, le Maire de Varennes d'alors et de Serge BOUVRET l'ancien Chef de Corps, m'accrochant mes galons de médecin capitaine.

A l'époque, si Saint-Loup était "bien doté" avec une caserne minuscule mais réelle, Varennes devait se contenter du local des pompes, sorte de garage près de la place de la Poste.

C'était, il y a plus de vingt ans !

Depuis les idées ont évolué, les hommes ont changé.

Dans les années 97/98, ... on parlait bien sûr à l'époque d'intercommunalité, l'idée germait de rapprocher les deux corps.

Notre lieutenant-colonel, à l'époque Commandant DIRY avait dès 1999 préconisé ce rapprochement afin de mettre en commun les moyens matériels et humains pour être plus performant, et générer, même si ce n'était pas un but en soi, des économies d'échelle pour les collectivités.

Les premières tentatives furent timides, voire hostiles, certains des personnels de l'époque ne le cachant pas, c'est une méfiance bien connue lorsque l'homme doit se frotter à des situations nouvelles.

Et puis, petit à petit, les choses ont évolué, j'étais un fort partisan de ce rapprochement et lorsque l'on regarde le résultat aujourd'hui, l'on ne peut être que satisfait du constat final.

Expliquer à été nécessaire, concertera été indispensable pour aboutir à un projet initié par les anciens les plus dynamiques et porté par les jeunes dans cette tradition de continuité inter-générationnelle qui fait partie de la culture pompiers.

Je souris en pensant aux discussions sur l'endroit où mettre la caserne St-Loup ou Varennes ? Varennes ou St-Loup ? Cela n'a plus guère d'importance désormais, dans notre agglomération chalonnaise ou l'esprit de clocher a cédé la place à la solidarité pour faire ensemble ce que l'on ne peut faire seul.

Cette caserne, presque géographiquement entre nos deux villages, même si elle est située sur Varennes, c'est un point de suture supplémentaire qui nous lie dans ce que nous entreprenons ensemble, dans les compétences que nous partageons, celles que nous n'avons pu partagé malgré nos efforts communs et celles que nous partagerons.

Je voudrais te remercier, particulièrement et très sincèrement Francis, du travail que tu as accompli, avec mon adjointe, Sandrine DURAND, pour que cette caserne voit le jour. J'ai en effet une position très confortable puisque faisant partie du personnel sapeurs-pompiers, je ne peux réglementairement siéger au SIVU. Je me contente donc de tirer les bénéfices de l'action des autres, sans intervenir, ce qui est un comble pour un médecin capitaine.

Cette caserne est un bon usage des fonds publics pour l'outil mis à disposition, outil durable et qui durera j'en suis certain, avec un corps de volontaires dont la relève est assurée.

Je vous remercie.